



■ L'angiographie est un appareil d'imagerie qui utilise les rayons X pour visualiser les vaisseaux sanguins et d'éventuelles anomalies. © PHOTOS : PRIVÉ

Une nouvelle salle d'angiographie pour les AVC

Le Fonds Érasme pour la recherche médicale souhaite financer l'équipement d'une seconde salle d'angiographie à l'Hôpital académique Érasme. Cette technique de neuroradiologie interventionnelle permet notamment de soigner et même de prévenir certains accidents vasculaires cérébraux.

Chaque jour, en Belgique, 52 personnes sont victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC). Potentiellement mortel, l'AVC peut aussi entraîner de lourdes séquelles physiques et/ou neurologiques. Dans 1 cas sur 5, l'AVC est dû à la rupture d'une artère cérébrale. Cette « rupture d'anévrisme » provoque une hémorragie dans le cerveau. Dans 80 % des cas, l'artère est bouchée par un caillot. On parle alors de thrombose cérébrale ou d'AVC ischémique. Dans tous les cas, les patients doivent être traités maximum dans les 12 heures.

Qu'est-ce qu'une angiographie ?

L'angiographie est un appareil d'imagerie qui utilise les rayons X pour visualiser les vaisseaux sanguins et d'éventuelles anomalies. Outre les mises au point diagnostiques, l'angiographie peut aussi être thérapeutique. « Elle nous permet alors de visualiser, en temps réel, les outils que nous introduisons dans le cerveau via les vaisseaux sanguins », explique le professeur Boris Lubicz, chef du Service de Neuroradio-



» **En dédiant une seconde salle d'angiographie à l'AVC, nous pourrions doubler le nombre de patients pris en charge et dans de meilleures conditions.**

Prof. Boris Lubicz

Chef du Service de Neuroradiologie interventionnelle (NRI) de l'Hôpital Érasme

logie interventionnelle (NRI) de l'Hôpital Érasme. « Nous pouvons alors retirer le caillot d'un AVC ischémique (thrombectomie) ou occlure une malformation qui a déjà saigné ou qui risque de saigner et qui est une véritable bombe à retardement dans la tête du patient ! »

Pourquoi une seconde salle d'angiographie ?

Grâce à l'expérience et l'expertise mondialement reconnue de l'équipe du professeur Lubicz, un nombre toujours croissant de patients lui est adressé. L'Hôpital Érasme est d'ailleurs le seul en Belgique à disposer d'un Service entièrement dédié à la NRI, accessible 24 h sur 24. Ce Service dispose déjà d'une salle d'angiographie qui permet de traiter les AVC et d'autres pathologies plus complexes. Mais cette salle tourne à plein régime ! « Notre planning pour les interventions programmées (malformations, par exemple) est complet des semaines à l'avance », explique le professeur Lubicz. « Or, nous devons également gérer les AVC qui arrivent presque quotidiennement via les Urgences. Nous devons alors reporter des interventions programmées, ce qui est très stressant pour les patients ! Les journées des médecins et des infirmiers sont aussi rallongées. Or, les interventions de NRI sont délicates et comportent des risques. Elles doivent être effectuées dans les meilleures conditions possible. En dédiant une seconde salle d'angiographie à l'AVC, nous pourrions doubler

le nombre de patients pris en charge et dans de meilleures conditions. »

Pour la recherche et l'enseignement

La seconde salle d'angiographie confortera également la culture de recherche, stimulée par le Fonds Érasme et très poussée dans le Service de NRI. Ces 15 dernières années, l'équipe du professeur Lubicz a mené et publié de nombreuses études, notamment sur les anévrismes. « Ce n'est pas pour rien que de nombreux médecins belges et étrangers viennent se former ou se spécialiser chez nous ! », se réjouit-il. « La seconde salle va nous permettre de faire encore plus de recherches et de former encore plus de spécialistes en NRI. » Bref, ce nouvel équipement, financé grâce aux mécènes du Fonds Érasme, va contribuer à sauver davantage de vies et renforcer l'Hôpital Érasme dans ce domaine de pointe !



► www.fondserasme.org